

# PALESTINE – SOLIDARITÉ

<http://www.palestine-solidarite.org>

L'information est une arme au service de la paix. Sa diffusion est un acte de résistance  
Dénoncer ne suffit plus, il faut expliquer, informer, transmettre  
Les médias occidentaux dans leurs larges majorité ont de tout temps accepté les versions de l'armée  
israélienne et fermant les oreilles aux autres sources.

## Journal de Palestine Dossier

N° 561 du 01.12.2010

Par M. Lemaire

Ps : Avant de vous lancer dans la lecture du journal, noter ceci: Ne soyez pas surpris d'entendre Sharon & consort parler de résistants, en lieu & place de terroristes : j'ai programmé mon ordinateur dans ce sens.

2 Ps : L'ordinateur ne corrige pas lorsque je parle d'action terroriste des occupants.

Vous retrouverez ce journal

a) sur mes blog : <http://www.dhblogs.be/categories/International.html>

<http://www.lalibreblogs.be/categories/International.html>

b) sur le site : [www.palestine-solidarite.org](http://www.palestine-solidarite.org) à cette adresse : [http://www.palestine-solidarite.org/Journaux\\_Palestiniens.htm](http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_Palestiniens.htm)

c) sur le site de Robert Bibeau : : <http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

d) sur le site de Eva Resis : [no-war.over-blog.com](http://no-war.over-blog.com)

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : [fa032881@skynet.be](mailto:fa032881@skynet.be)

### Sommaire

Médias et Manipulation de l'opinion / Vidéos

VIDEO GAZA 2010, regards sur une terre meurtrie , par Kai Wiedenhöfer.

1 Dossier

1-1 Gaza : il y a quelque chose d'empoisonné dans l'eau...

1-2 Israël pourrait prolonger le gel des colonies, selon John Kerry.

1-3 Marcel Charbonnier : Une parlementaire britannique affirme qu'Israël est la cause du terrorisme au niveau mondial.

1-4 Les prisonniers, combattant de la liberté !

1-5 Saed Bannoura : Israël maintient volontairement les Gazaouis à un niveau proche de la famine.

1-6 Myriam Abraham : Netanyahu conspiré par des jeunes Juifs Américains.

1-7 Flottille

1 La Grèce retient plusieurs membres du "convoy Espoir" pour tenter d'empêcher le départ d'un nouveau navire humanitaire.

2 Viva Palestine : des militants israéliens comparent le blocus de Gaza à la Shoah.

1-8 L'Autorité Palestinienne emprisonne et torture des militants.

2 Déclaration, courrier des lecteurs & témoignage

2-1 Silvia Cattori : Punition collective imposée par Israël.

2-2 Roland Lombard : Gaza, le cauchemar et le sourire.

2-3 Le massacre des oliviers palestiniens se poursuit en Cisjordanie occupée.

2-4 Les forces occupantes enlèvent le député Dr. Mahmoud al-Rumhi.

2-5 Discours d'une mère israélienne devant le Parlement Européen.

2-6 Lettre à Brice Hortefeux - attaque de la LDJ au Musée d'Art Moderne.

### VIDEO GAZA 2010 , regards sur une terre meurtrie , par Kai Wiedenhöfer.

<http://culturebox.france3.fr/all/29623/gaza-2010-regards-sur-une-terre-meurtrie-par-kai-wiedenhofer#/all/29623/gaza-2010-regards-sur-une-terre-meurtrie-par-kai-wiedenhofer>

---

#### 1 Dossier

Ndlr :La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

#### 1-1 Gaza : il y a quelque chose d'empoisonné dans l'eau...

Pour une population piégée dans un minuscule territoire et subissant quotidiennement les effets intolérables de l'occupation et du blocus, la mer, cette compagne de toujours, reste le seul lieu capable d'offrir un peu de répit.

Tout au long de la plage de Gaza-Ville sont plantés des écriteaux portant les mots : « PLAGE POLLUÉE ». La mise en garde est on ne peut plus claire : se baigner dans ces eaux équivaut à exposer sa santé à de graves dangers. Ces écriteaux pourtant ne semblent pas avoir d'autre fonction que de servir de décor vaguement ludique aux nombreux enfants qui se ruent vers la mer. Pour se convaincre du sérieux de la mise en garde, il suffit de marcher un peu. A environ deux cents mètres vers le nord, une conduite d'eau d'égout brute se déverse dans la Méditerranée. Elle n'est que l'un des seize sites de décharge qui polluent la côte de Gaza. Cette pollution n'empêche cependant pas des milliers de gens d'envahir les plages et de se baigner. Pour le million et demi de Palestiniens piégés à Gaza, privés de leur liberté de mouvement et subissant dans leur vie quotidienne les effets épuisants du blocus, la mer reste un des rares lieux capables d'offrir un peu de détente. A peu de frais, il faut le souligner, pour cette population qui a, dans sa majeure partie, été privée de ses moyens de subsistance. A la mer, on joue, on pêche, on se rencontre en famille, on rit. C'est là qu'on se sent vivre un peu. « Gaza ne serait pas Gaza sans la mer » nous dit Abdel Halim Abou Samra, chargé des relations publiques pour la Branche de Khan Younis du Centre Palestinien des Droits de l'Homme de Gaza.

Il faut connaître le lien intime entre les Gazaouis et la mer pour comprendre la profonde tristesse qu'ils ressentent face à l'état actuel du littoral. A cause du blocus complet qui leur est imposé depuis 2007, il n'y a ni matériaux pour entretenir ou construire des stations de traitement des eaux usées, ni pièces détachées pour assurer leur entretien ni suffisamment de carburant et d'électricité pour opérer correctement les cycles de traitement des eaux usées. La conséquence de cette situation est qu'environ 20 000 mètres cubes d'eau d'égouts non-traités sont directement déversés chaque jour dans la Méditerranée selon l'estimation de Monther Shablack, Directeur général du Service des Eaux des Municipalités du Littoral, estimation qui ne manque pas de noter que le chiffre atteint par endroits de 70 000 à 80 000 mètres cubes/jour.

Les conséquences de la défaillance, due au blocus, des systèmes de traitement des eaux usées ne se limitent pas à lourdement souiller ces eaux jadis limpides. Les choses sont plus graves : la Bande de Gaza subit un véritable empoisonnement. 90% de l'eau disponible à Gaza, laquelle provient d'une seule source, à savoir l'aquifère côtier, est non-potable. Ses teneurs en chlore et en nitrates, en effet, atteignent, respectivement, six et sept fois celles que fixent les normes pour la sécurité de l'eau potable définies par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). Directeur du Service des Eaux, Monther a pour devoir de lutter contre cet empoisonnement mais il ne peut pas faire grand-chose parce que le blocus multiforme mis en place par Israël depuis 1991 le prive du minimum de moyens nécessaires.

Comme la plupart des Palestiniens de Gaza, Monther et son personnel du Services des Eaux des Municipalités du Littoral doivent faire avec les moyens de bord. Peu de gens pourraient faire autant avec si peu de moyens, car leur mission ne se limite pas à évacuer les eaux usées que produit une population de un million et demi de personnes enfermée dans un minuscule territoire. Ils doivent aussi assurer l'approvisionnement en eau potable pour tous, une eau propre et qui réponde autant que possible aux normes de sécurité internationales. Un défi, semble-t-il, insurmontable mais qui doit être relevé en dépit de tout car il faut vivre. Il s'agit de faire face à une situation où près de 80% des habitants vivent dans des camps de réfugiés, un des lieux les plus densément peuplés au monde, où les équipements collectifs de base- tels que des réseaux de distribution d'eau- en bon état de fonctionnement sont rares et où toutes sortes de maladies- dont ceux à transmission hydrique- trouvent les meilleures conditions pour se répandre.

Monther compare le combat dans lequel sont engagés les Services de l'Eau de Gaza à celui que mènerait une vieille voiture forcée chaque jour de parcourir de longues distances alors qu'il n'y a pas de pièces de rechange pour l'entretenir. Cet engin se met alors à dégager d'épaisses et polluantes fumées noires- une image familière à Gaza où, à cause des restrictions sévères dues au blocus, les véhicules roulent au carburant frelaté.

Pour encore ajouter à l'ampleur du défi, Monther et son personnel doivent faire face, avec des installations de traitement des eaux qui ne cessent de se dégrader, à l'augmentation continue, due à la croissance démographique, du volume des eaux usées. Les installations actuelles ont une capacité de 32.000 mètres cube/jour. Avec un taux de croissance démographique de 3,6 % -l'un des plus élevés au monde- taux cumulé pendant des années, le volume quotidien des eaux usées atteint maintenant, selon l'estimation de Monther, au moins 65.000 mètres cubes/ jours. Submergées par ces flux, les installations n'en traitent que la moitié, le reste étant directement transporté vers la mer où il y est déversé tel quel. Ces eaux d'égout, retournées au rivage par le ressac polluent lourdement les plages et empoisonnent ces eaux dans lesquelles des milliers de Gazaouis, enfants comme adultes, se baignent pour fuir l'intense chaleur estivale.

Nulle part cependant la situation n'est aussi critique qu'à Beit Lahia, dans le nord de la Bande de Gaza . La station de traitement des eaux usées de Beit Lahia -une des trois que possède l'ensemble du territoire- reçoit 25.000 mètres cubes/ jour,

le double de sa capacité. Mais là, pour encore aggraver les choses, la station est coupée de l'accès à la mer, avec pour conséquence que les eaux usées sont tout simplement déversées dans les terres alentour créant une sorte de lac nauséabond qui s'étend sur 450 dunums. La situation de Beit Lahia constitue l'un des exemples les plus extrêmes des effets désastreux du blocus israélien sur la santé et l'environnement. En mars 2007, cinq personnes périrent entraînées par l'inondation causée par la rupture des digues du « lac ». Mais cet incident n'est qu'une des parties visibles du drame. Les matières polluantes, en effet s'infiltrèrent et contaminent la nappe phréatique. Par endroits, comme nous l'avons dit plus haut, la teneur en nitrates est sept fois plus élevée que celle fixée par les normes de sécurité de l'eau potable de l'OMS.

« Les nitrates sont des tueurs silencieux » nous dit Monther. Ils n'ont ni couleur, ni odeur ni goût mais quand on en prend de façon continue, même à des niveaux beaucoup plus bas que ceux de l'eau de Gaza, ils réduisent la capacité de transport de l'oxygène vers les différents tissus de l'organisme, dont les organes vitaux tels que le cerveau. L'ingestion de nitrates est particulièrement dangereuse pour les nourrissons chez lesquels elle peut entraîner des dégâts dans le cerveau, voire la mort. Pour l'heure, on ignore totalement les effets à long terme de cet état de fait. Mais comme l'a remarqué un donateur pour Gaza « nulle part au monde une population aussi importante n'a été sujette à des niveaux de nitrates aussi élevés pendant une aussi longue période. Il n'y a tout simplement pas de précédent et donc pas d'études pour nous dire ce qui arrive aux gens dans le long terme quand ils subissent un tel empoisonnement et dans de telles conditions. »

La croissance rapide de la population de la Bande de Gaza entraîne, comme on peut s'en douter, une croissance rapide de la demande en eau potable. C'est un des deux grands défis auxquels doivent faire face Monther et son équipe. L'aquifère côtier, qui s'étire sur une grande partie du territoire, n'est pas seulement la seule source d'eau potable, c'est la ressource naturelle la plus importante pour les Gazaouis. Cette nappe est comme l'artère qui irrigue leur vie et cela, pas seulement aujourd'hui mais depuis les temps plus reculés, car c'est elle qui a rendu l'agriculture, et notamment les célèbres plantations de citronniers, possible. « Il y eut un temps, nous dit Monther, avant le blocus imposé par Israël au début des années 90, où il suffisait de creuser dans la limite d'environ cent mètres à partir de la plage pour trouver de l'eau potable. Maintenant, nos services ont été contraints d'adresser à la population un avertissement contre le creusement de puits à moins de 2 kilomètres de la plage. Quand on y ajoute la zone-tampon unilatéralement imposée par les Forces de Défense Israéliennes à la frontière, zone dont la profondeur tacitement reconnue est de 300 mètres mais qui, dans la pratique, est parfois très largement dépassée, il ne reste que très peu d'espace pour creuser de nouveaux puits. »

Aussi douloureuse que soit cette décision, elle est dictée par des raisons dont on ne peut ignorer la gravité : la nappe phréatique, outre qu'elle est lourdement polluée est, du fait des besoins croissants qu'elle ne peut plus couvrir, exploitée à un rythme qui la menace d'épuisement. A présent, seulement 10% de l'eau de la nappe répond aux normes internationale autorisant sa consommation. Mais si rien n'est fait, s'inquiète Monther, ce chiffre va vite descendre à 0%. Un rapport du PNUE (Programme des Nations Unies pour l'Environnement) publié en septembre 2009 a établi que la nappe était exploitée à un rythme double de sa capacité de renouvellement. Devant cette situation, les Gazaouis sont contraints de creuser de plus en plus de puits et à des profondeurs de plus en plus grandes, poussant toujours plus loin la pollution provoquée par la remontée des eaux de l'aquifère salin situé à l'est de Rafah (sud de la Bande Gaza) et de la mer.

Devant une situation qui ne cesse de se dégrader et alors qu'Israël les prive des moyens nécessaires, Monther et son équipe sont forcés de recourir à des méthodes peu conventionnelles pour faire face au problème des eaux usées. A Rafah et Khan Younis, villes du Sud de la Bande de Gaza, « le problème des eaux usées, explique Monther, a atteint un seuil critique ». Comme c'est le cas à Beit Hanoun, en l'absence d'installations de traitement des eaux d'égouts et de matériaux pour en construire, ces eaux sales étaient directement déversées dans les terres environnant les villes, menaçant de priver d'eau potable une population de 350 000 personnes.

Pour affronter cette situation, Monther et son personnel ont eu recours à une pratique répandue chez les Palestiniens vivant dans les décombres causées par la dernière attaque israélienne. Ils se sont mis à collecter les agrégats parmi les ruines de la Route de Philadelphie. (Il faut rappeler que cette route, située à proximité et faisant frontière entre la Bande de Gaza et l'Egypte, fut partiellement détruite en 2008 quand des milliers de Palestiniens affluèrent vers l'Egypte à la recherche d'approvisionnements). Avec ces matériaux de seconde main, le Service des Eaux de la Bande de Gaza est arrivé à construire une installation de traitement des eaux « presque de pointe » comme nous le dit fièrement Monther. En dépit de sa teneur élevée et toujours croissante dans les eaux (6 fois la norme internationale), l'autre grand polluant qu'est le chlore « sauve » la population de Gaza en atténuant les effets des nitrates et en « traitant » les eaux usées des agglomérations urbaines densément peuplées.

Ainsi se battent Monther et son équipe pour préserver la propreté de l'eau potable de Gaza mais « ce que nous faisons n'est pas suffisant, la qualité de l'eau de Gaza se détériore rapidement et tant que nous n'aurons pas trouvé une autre source d'approvisionnement, de graves menaces continueront de peser sur la santé de la population. » En dépit des efforts et de toute l'ingéniosité déployées, peu de choses peuvent être faites tant que le blocus est maintenu. Aucune amélioration du traitement des eaux usées n'est possible tant qu'Israël continuera de restreindre l'entrée des matériaux de construction, de l'électricité et des carburants. Et avec l'augmentation rapide de la population, la situation ne pourra que continuer à se dégrader. Dans les conclusions du rapport de la Mission d'Etablissement des Faits sur le Conflit de Gaza, Desmond Travers, un membre de cette mission, note : « si rien n'est fait, Gaza risque de devenir inhabitable selon les normes de l'OMS. » Par ailleurs, le rapport, publié en septembre, du Programme des Nations Unies pour l'environnement avertit : « A moins que la tendance ne soit inversée immédiatement, les dégâts pourraient être ressentis pendant des siècles. » Tant que le blocus dure, cependant, les gens de Gaza restent impuissants devant ces problèmes. Passer des moments à la plage leur permet d'oublier un peu cette pollution qui ne cesse de s'accumuler.

jeudi 9 septembre 2010

PCHR Gaza

[http://www.info-palestine.net/article.php3?id\\_article=9366](http://www.info-palestine.net/article.php3?id_article=9366)

---

## 1-2 Israël pourrait prolonger le gel des colonies, selon John Kerry.

Le sénateur américain John Kerry a affirmé mercredi qu'Israël pourrait décider de prolonger le gel de la colonisation dans les territoires occupés, après des rencontres avec des responsables israéliens et palestiniens. «Il est possible qu'il y ait une extension du moratoire» sur la colonisation dans les territoires occupés, a indiqué M. Kerry, parlementaire démocrate à la tête de la commission des Affaires étrangères du Sénat américain, lors d'une téléconférence avec des journalistes depuis Israël.

«Je ne crois pas que la porte soit fermée», a-t-il ajouté.

M. Kerry a rencontré en Israël le président Shimon Peres, ainsi que l'ancienne ministre des Affaires étrangères et dirigeante du principal parti d'opposition Tzipi Livni, mais pas le premier ministre Benjamin Nétanyahou.

Le sénateur démocrate a précisé qu'il avait poussé le président palestinien Mahmoud Abbas et le premier ministre Salam Fayyad, qu'il a également rencontrés, à reprendre les négociations de paix.

«Nous avons eu une longue discussion sur la manière de revenir à la table des négociations, ainsi que je les encourage à le faire», a-t-il dit.

Relancées le 2 septembre à Washington sous l'égide des États-Unis, les négociations israélo-palestiniennes sont interrompues depuis l'expiration, le 26 septembre, du moratoire sur les nouvelles constructions dans les colonies de Cisjordanie. Pour les reprendre, les Palestiniens exigent un nouveau gel, auquel se refuse jusqu'à présent le gouvernement israélien.

Mahmoud Abbas en a appelé mercredi au Conseil de sécurité de l'ONU face à la poursuite de la colonisation en Cisjordanie et à Jérusalem-Est, où Israël affirme vouloir continuer à construire sans restriction.

<http://www.cyberpresse.ca/international/dossiers/pourparlers-de-paix/201011/10/01-4341412-israel-pourrait-prolonger-le-gel-des-colonies-selon-john-kerry.php>

---

## 1-3 Marcel Charbonnier : Une parlementaire britannique affirme qu'Israël est la cause du terrorisme au niveau mondial.

C'est ce qu'a déclaré publiquement Jenny Tonge (parti démocrate), devant la commission de la défense stratégique et de la sécurité, dimanche passé, à la Chambre des Lords, à Londres

« La baronne Tonge déclare qu'Israël est la principale cause du terrorisme planétaire

Le Pair britannique (du parti démocrate) Jenny Tonge affirme qu'Israël est la cause du terrorisme au niveau mondial et que des problèmes tels ceux du Cachemire et de la Palestine sont en train de retourner les musulmans du monde entier (contre l'Occident).

S'exprimant devant la commission de la défense stratégique et de la sécurité, dimanche passé, à la Chambre des Lords, à Londres, Mme Tonge a dit notamment : « Les traitements brutaux d'Israël à l'encontre des Palestiniens sont un exemple de la manière dont l'Ouest traite les musulmans, et ce mauvais traitement est la principale source du terrorisme à l'échelle mondiale ».

« Même l'envoyé spécial du Quartette au Moyen-Orient, Tony Blair, a reconnu cela publiquement », a-t-elle fait observer.

La baronne Tonge a dit devant la Chambre des Lords que le comportement d'Israël à l'encontre des Palestiniens continue à bénéficier d'une totale impunité, sans doute à cause de la «culpabilité de l'Holocauste» et/ou du « pouvoir du lobby pro-israélien » au Royaume-Uni et aux États-Unis.

Commentant deux conflits non résolus dans le monde musulman, Mme Tonge a dit qu'il est regrettable, pour nous tous, que des problèmes tels ceux du Cachemire et de la Palestine continuent à nous aliéner les musulmans dans le monde entier.

Elle a aussi attaqué le gouvernement britannique de coalition sur sa politique hostile à l'Iran et sur ses relations extrêmement étroites avec Israël.

Elle a notamment déclaré que « des cyniques pourraient penser que la Grande-Bretagne est en état d'alerte, prête à aider Israël à attaquer militairement l'Iran ».

« Pourquoi laissons-nous perdurer cette situation ? Est-ce à cause de la culpabilité à propos de l'Holocauste? Nous devons nous sentir coupables ; certes, nous le devrions. Est-ce la puissance du lobby pro-israélien, dans notre pays et aux États-Unis ?

« Ou bien est-ce le besoin, peut-être, d'avoir un porte-avions appelé Israël au Moyen-Orient, à partir duquel nous pouvons lancer des attaques contre des pays comme l'Iran ? Un cynique pourrait penser que c'est la raison pour laquelle nous pourrions avantageusement nous débarrasser du HMS Ark Royal et des avions de combat Harrier (dans le cadre des restrictions budgétaires britanniques qui frappent y compris la défense), dès lors que nous disposons déjà d'un « Ark Royal » situé dans une position stratégique, armé jusqu'aux dents et prêt à livrer combat, à conditions que nous ne critiquions pas Israël ? »

Marcel Charbonnier

## 1-4 Les prisonniers, combattant de la liberté !

Tout Palestinien est potentiellement le prisonnier d'Israël, du seul fait qu'il soit Palestinien.

Car l'institution carcérale est au service du plan sioniste de destruction de l'identité palestinienne.

La prison coloniale israélienne est un auxiliaire de l'agression guerrière. En procédant méthodiquement à l'anéantissement physique et psychologique du détenu, elle prend part à l'exercice de la violence par laquelle l'occupant cherche à imposer sa loi.

La prison coloniale israélienne est aussi un substitut de la peine de mort. Elle permet de criminaliser les combattants de la résistance tout en assurant au régime sioniste une façade « démocratique ».

Le système pénitentiaire sioniste enferme la société palestinienne dans une toile d'araignée dont les maillages n'épargnent personne, hormis les collaborateurs. Cette société, il cherche à la détruire en ciblant la structure familiale : il n'existe aucune famille palestinienne qui ne compte parmi ses membres un détenu ou un ex-détenu. Il s'attaque aux forces vives de la nation palestinienne en emprisonnant les enfants. Aujourd'hui, il devient improbable de croiser en Palestine occupée un Palestinien qui n'ait été raflé ou arrêté. Il en résulte qu'en Palestine, la proportion de prisonniers politiques par rapport à l'ensemble de la population est la plus élevée au monde. D'autres prisonniers arabes subissent le même sort que les Palestiniens. « Coupables » de résistance au plan de domination occidentale au Moyen-Orient, tous vivent l'enfer du cachot et de la torture dans les prisons de l'occupation et de la collaboration.

Mais l'acharnement à « punir » et à emprisonner dans des proportions industrielles révèle en réalité la peur du régime colonial sioniste d'échouer dans son projet, de se voir lui-même rayé sur le plan existentiel. Rien ne symbolise mieux que la prison coloniale la lutte à mort qui se joue entre colon et colonisé. Car si la prison est l'éventualité certaine du résistant, la résistance est aussi l'horizon du prisonnier. C'est ce qu'attestent les luttes menées au sein même des geôles sionistes. Et c'est ce que prouve la place essentielle des prisonniers dans le combat national palestinien. Les prisonniers sont les martyrs, mais non les victimes de la résistance. Ils en sont les acteurs. Lutter contre les conditions carcérales, c'est aussi lutter pour que la résistance continue. C'est donc lutter pour que la société continue d'exister.

Parce que le combat des prisonniers est toujours un combat politique, le statut de prisonnier constitue, par conséquent, un repère fondamental de l'identité nationale palestinienne.

C'est pourquoi la libération inconditionnelle de tous les prisonniers, palestiniens et arabes, est une revendication centrale de la cause palestinienne.

LE CALENDRIER 2011 PALESTINE LIBRE EST MAINTENANT DISPONIBLE

Ce calendrier se veut l'écho de cette revendication. Il donne aussi un visage et un nom à quelques-uns de ces prisonniers combattants de la justice, oubliés du monde et noyés dans un anonymat collectif. En saluant leur courage et leur patience, il leur rend l'hommage dû à tous les résistants.

**Ce calendrier est entièrement bilingue arabe/français.**

Il présente chaque mois de l'année sur 2 pages au format 21\*29,7. Chaque mois, un texte revient sur un grand moment de la résistance Palestinienne.

Le calendrier, réalisé par le CAP en collaboration avec Abna Philistine, est vendu au prix de 5 euros plus frais d'envois.

L'argent collecté permet de soutenir les actions de l'association et notamment l'invitation de Palestiniens pour qu'ils présentent eux-mêmes en France leur lutte de libération.

vendredi 5 novembre 2010, par : [Rédaction Enfants de \(la\) Palestine,](#)

<http://www.enfantsdepalestine.org/ar.1055>

---

## 1-5 Saed Bannoura : Israël maintient volontairement les Gazaouis à un niveau proche de la famine.

Des documents du gouvernement israélien révèlent une politique délibérée pour maintenir les Gazaouis à un niveau proche de la famine.

Des documents dont l'existence était niée par le gouvernement israélien depuis plus d'un an ont été publiés après une bataille juridique conduite par le groupe israélien des droits de l'homme, [Gisha](#).

Ces documents révèlent qu'une politique délibérée a été mise en œuvre par le gouvernement israélien où les besoins alimentaires de la population de Gaza sont froidement calculés, et où les quantités de nourritures que le gouvernement israélien laisse passer sont exactement mesurées pour laisser à la population juste ce qu'il faut pour être au-dessus de la famine. Ceci nous rappelle qu'un certain nombre d'officiels israéliens avaient déclaré qu'ils mettraient « la population de Gaza au régime ».

En 2007, quand Israël commença son siège total de la bande de Gaza, Dov Weisglass, conseiller du Premier ministre d'alors, Ehud Olmert, l'avait déclaré sans ambages, « L'idée c'est de mettre les Palestiniens au régime, mais pas de les faire mourir de faim ». Les documents récemment publiés contiennent les équations dont s'est servi le gouvernement israélien pour calculer les quantités exactes de nourriture, carburant et autres produits de première nécessité pour l'appliquer avec précision.

Les documents sont encore plus inquiétants, disent les militants des droits de l'homme, quand on prend en compte le fait que près de la moitié de la population de Gaza a moins de dix-huit ans. Cela veut dire qu'Israël a, volontairement, forcé à une

sous-alimentation des centaines de milliers d'enfants, en violation caractérisée du droit international et de la Quatrième Convention de Genève.

Cette communication de documents contredit aussi sérieusement les affirmations ressassées par Israël comme quoi le siège serait justifié par des « raisons sécuritaires », alors que ces documents montrent une politique délibérée et méthodique de punition collective contre l'ensemble de la population de la bande de Gaza.

Le directeur de Gisha déclare, par rapport aux documents, « Israël a interdit le glucose pour les biscuits et le carburant nécessaire à une fourniture régulière d'électricité - paralysant toute vie normale dans la bande de Gaza et affectant le caractère moral de l'Etat d'Israël. Je suis désolé de dire que les principaux éléments de cette politique sont toujours en application aujourd'hui ».

Dans sa déclaration qui accompagne la publication des documents, Gisha écrit :

« Les documents révèlent que l'Etat a approuvé "une politique de réduction délibérée" des produits alimentaires de première nécessité pour la bande de Gaza (section h.4, page 5). Ainsi, par exemple, Israël a restreint la fourniture du carburant nécessaire à la centrale électrique, interrompant de fait la distribution d'électricité et d'eau. L'Etat a fixé une "ligne basse d'alerte" (section g.2, page 5) pour prévenir de pénuries probables dans des produits donnés, mais en même temps, l'Etat était d'accord pour ne tenir aucun compte de ces avertissements, si la nourriture en question était soumise à une politique de "restriction délibérée". En outre, l'Etat a défini une "ligne rouge haute" au-dessus de laquelle même les aides humanitaires basiques peuvent être bloquées, même encore si elles sont très demandées (section g.1, page 5). L'Etat prétend dans une lettre explicative adressée à Gisha que dans la pratique, il n'a pas autorisé de restrictions sur les "produits de première nécessité" en-dessous de la "ligne basse d'alerte", mais il dit aussi qu'il n'a pas précisé quels étaient ces "produits de première nécessité" ».

Le journaliste états-unien Richard Silverstein écrit :

« En examinant la liste des produits autorisés à l'importation, vous réalisez que ce sont là les seuls produits autorisés. Autrement dit, si un produit n'est pas sur cette liste, il est interdit. Tenez, par exemple, voilà la liste des épices autorisées : le poivre noir, la soupe en poudre, l'hysope, le sésame, la cannelle, l'anis, le babuna (camomille), la sauge. Désolé pour vous le cumin, le basilic, le laurier, le piment de Jamaïque, le carvi, la cardamome, le chili (mélange d'épices), les ciboulettes, la coriandre, les clous de girofle, l'ail, le sésame, le tamarin, le thym, l'origan, le poivre de Cayenne. Vous n'êtes pas sur la liste. Vous n'êtes pas des épices dont les Palestiniens ont besoin selon certaines grandes bêtasses des Forces de défense israéliennes. Et les tomates, les pommes de terre, les concombres, les laitues, les jouets, les verreries, les peintures, et les chaussures ? Vous pouvez faire une croix dessus aussi. Tous les articles de luxe, ou d'autres, sont une menace pour la sécurité ».

Malgré la nature inquiétante de ces documents récemment communiqués, qui montrent une politique calculée visant à mettre volontairement toute une population en sous-alimentation, aucun média important n'en a parlé.

Le texte intégral des documents publiés, et l'original de la requête déposée par Gisha au titre du Freedom of Information Act (FOIA) (loi US sur la liberté d'information), sont disponibles sur le site de Gisha à l'adresse suivante :

<http://www.gisha.org/index.php?intL...>

[IMEMC, Saed Bannoura](#)

11 novembre 2010

Source : [Info-Palestine](#)

<http://www.michelcollon.info:80/Israel-maintient-volontairement.html>

---

## 1-6 Myriam Abraham : Netanyahu conspué par des jeunes Juifs Américains.

Israël N'est Pas Un Etat Juif Mais Une Forteresse Coloniale Ou Vit Une Minorité Juive Sioniste En Palestine  
Lundi lors de l'Assemblée Générale des Fédérations Juives des US Netanyahu a été conspué aux cris de « le serment de loyauté délégitime Israël ». Les dérives coloniales racistes d'apartheid du régime sioniste font qu'Israël est de plus en plus rejeté à l'étranger par les Juifs eux-mêmes. 70% des Juifs américains ne se sentent pas concernés par ce qui se passe en « Israël ».

A peine avait-il démarré son discours de 35 mn qu'il a été interrompu par une jeune Juive américaine lui criant « *le serment de loyauté délégitime Israël* ».

Ce serment de loyauté ferait obligation aux NON JUIFS, principalement des Palestiniens, de prêter serment d'allégeance à Israël en tant qu' « état juif et démocratique » une exigence totalement raciste. Il doit être présenté et voté prochainement au Parlement israélien. C est une initiative de l'extrême droite israélienne du parti Israel Beitenou du ministre israélien des affaires étrangères, Avigdor Lieberman, mais acceptée par les partis de la coalition au pouvoir dont le parti d'extrême droite religieux séfearade, Shas, mais aussi le Parti Travailleiste de la « gauche » israélienne moribonde.

D'autres interruptions pour protester contre l'occupation disant qu'elle aussi délégitimait Israël ont émaillé le discours de Netanyahu, fait sans précédent de par son ampleur pour ce genre d'intervention du premier ministre israélien aux USA au milieu d'une foule de fanatiques sionistes juifs américains. Ces manifestations ont été organisées par « Jewish Voices For Peace » .

Hannah King, une jeune juive américaine de 17 ans qui appartient à cette organisation juive plutôt modérée dans son opposition au régime sioniste a revendiqué ces actions et les a justifiées en disant qu'elle pensait que le comportement d'Israël allait à l'encontre de son éducation juive.

« *Nous croyons que les actions menées par Israël, comme les colonies, l'occupation, le serment d'allégeance, sont contraires aux valeurs juives que nous avons apprises à l'école juive* ».

« *Je ne pense pas que Netanyahu ait entendu notre message mais celui-ci visait les autres jeunes Juifs de la Convention* ».

[Video des interventions de ces courageux jeunes Juifs américains](#)

Pour ramener les Juifs américains dans le rang, l'ambassadeur israélien aux USA, Michael Oren, a lui demandé dans un discours lors de cette assemblée générale des Fédérations juives américaines, un serment d'allégeance des Juifs américains aux opérations militaires israéliennes et s'est féroce ment attaqué à tous ceux qui ne le faisaient pas.

« *Je pense que c'est juste pour Israël d'attendre de la communauté juive américaine de soutenir notre droit à l'auto défense* » a-t-il insisté.

Les Israéliens justifient depuis des décennies leurs guerres d'agression préventives contre les Palestiniens et les états arabes voisins par ce mantra « d'auto défense », une affirmation qui n'a aucun sens aucune base juridique quand on est une puissance coloniale et qu'on pratique le nettoyage ethnique les crimes de guerre comme Israël le fait depuis plusieurs décennies.

De plus, Oren a demandé aux Juifs américains de s'opposer au Rapport Goldstone de l'ONU qui accuse Israël d'avoir commis des crimes de guerre lors de l'Opération Plomb Durci contre la population civile palestinienne de Gaza en décembre 2008/Janvier 2009.

Actuellement, un nombre croissant de Juifs américains surtout parmi les jeunes se disent déconnectés de l'état sioniste qu'ils n'hésitent pas à critiquer et rejeter.

Hannah King et son organisation ont effectivement de fortes chances d'être de plus en plus entendus par les jeunes Juifs américains qui contrairement à leurs aînés - qui par culpabilité parce que la communauté juive américaine aurait très certainement pu faire plus notamment en matière de pression politique pour obtenir des visas d'entrée aux USA pour sauver les Juifs européens conduits vers les camps de la mort par les hordes nazies- ne sont pas prêts à soutenir un régime qu'ils perçoivent désormais comme étant d'abord et avant tout un régime colonial oppresseur raciste et d'apartheid. A l'époque de la lutte contre l'Apartheid en Afrique du Sud les Juifs américains avaient massivement soutenu la campagne de boycott. Certains Juifs américains se désengagent désormais ouvertement d'Israël une attitude il n'y a pas si longtemps encore considérée comme inconcevable et inacceptable au sein de la communauté juive américaine.

Ce que l'on appelle communément la communauté juive américaine n'est pas homogène. 50% des Juifs américains se définissent eux-mêmes comme Juifs ethniques et non pas comme Juifs par religion. La grande majorité des Juifs américains sont totalement intégrés dans la société américaine et s'identifient avec l'état américain et non pas un pseudo « état juif » ou une « nation juive ». Même si un certain nombre reconnaissent avoir un lien émotionnel avec Israël ce n'est pas forcément avec Israël tel qu'il est aujourd'hui. La plupart de ces Juifs américains sont convaincus qu'Israël n'est pas le centre du «peuple juif».

Selon des sondages que les médias israéliens se gardent bien de publier la plupart des Juifs américains manifestent une totale apathie pour les événements concernant Israël.

Seulement 30% des Juifs américains se sentent profondément concernés par ce qui se passe là bas. La majorité de ces 30% de Juifs est pour une solution à deux états et un nombre croissant soutient la division de Jérusalem. Ceci vaut également pour les principales communautés juives du Canada, de Grande Bretagne, de France et même d'Australie où la communauté juive est considérée comme celle étant la plus proche d'Israël.

La plupart des Juifs dits « diasporiques » c'est-à-dire vivant hors de Palestine ne soutiennent pas la politique du gouvernement israélien ceci pas simplement dans le domaine militaire mais également dans d'autres domaines dont ce que l'on appelle l'«identité nationale juive israélienne ».

A voir la réaction hostile à la loi sur l'obligation de prêter allégeance à un « état juif et démocratique » aux USA on peut en déduire que plus de la moitié des Juifs américains qui s'identifient comme tels ne soutiennent pas une définition religieuse de la « nation juive » et certainement pas d'un « état juif » l'état d'Israël.

**Par conséquent si les Juifs eux-mêmes ne peuvent pas se mettre d'accord sur Israël « état juif » comment demander aux non juifs surtout aux Palestiniens de reconnaître Israël comme « état juif » ?!**

C'est absurde.

Il est important de dire et de redire que les organisations qui prétendent représenter les Juifs, ou la « nation juive » ou le « peuple juif » et qui soutiennent majoritairement le régime sioniste ne représentent qu'elles-mêmes en gros à peine 30% des Juifs.

Ils constituent **une minorité de Juifs** vivant hors de la forteresse coloniale sioniste installée en Palestine occupée qui imposent par la terreur à la majorité des Juifs de par le monde leur vision étriquée raciste belliqueuse anti juive du Judaïsme religion mais aussi philosophie de vie « chemin de vie » un concept 100% juif avec ses règles d'application quotidienne non seulement pour les Juifs mais aussi vis à vis des non juifs dans le respect mutuel des uns à l'égard des autres et dont les Sionistes se sont rapidement éloignés pour finalement lui tourner complètement le dos.

Le Sionisme sur le terrain en Palestine occupée n'est pas qu'une idéologie politique c'est aussi concrètement un « chemin de mort » puisqu'il ne survit que grâce à des guerres de plus en plus cruelles armé jusqu'aux dents y compris de bombes atomiques prêt à faire sauter la terre entière y compris son bienfaiteur américain pour appliquer son « droit à l'auto défense ». Une guerre nucléaire déclenchée par les Sionistes détruirait les Etats Unis peut être pas physiquement mais en tous cas politiquement économiquement et plus...car toute attaque israélienne a le feu vert de Washington quoi qu'en dise les Américains tout le monde le sait.

Cela vaut aussi pour les dernières déclarations faites concernant une demande de Netanyahu au vice président américain Joe Biden de menacer militairement l'Iran - une menace militaire « crédible » selon ses propres propos - voire plus d'attaquer l'Iran sachant que la victoire républicaine aux élections de mi termes a renforcé la puissance du Lobby sioniste à Washington et leur slogan : " Bomb Bomb Iran".

La dernière fois que le dirigeant du régime sioniste, à l'époque Ehud Olmert, a demandé sans succès aux US d'attaquer l'un de ses « ennemis », la Syrie - plus précisément ce que les Israéliens affirmaient être un réacteur nucléaire d'un programme militaire syrien ce sur quoi d'après ce qu'écrivit G.W. Bush dans son livre «Décisions Points » la CIA et autres agences d'espionnage américaines n'avaient aucune preuve - quelque temps après l'aviation militaire israélienne bombardait le dit

site.

Alors ATTENTION !

Ce genre de déclaration pourrait bien cacher une attaque surprise israélienne contre l'Iran avec la complicité de Washington !

Myriam Abraham

Mardi 9 Novembre 2010

[http://www.planetenonviolence.org/Netanyahou-Conspue-Par-Des-Jeunes-JUIFS-Americains-Israel-N-est-Pas-Un-Etat-Juif-Mais-Une-Forteresse-Coloniale-Ou-Vit\\_a2312.html](http://www.planetenonviolence.org/Netanyahou-Conspue-Par-Des-Jeunes-JUIFS-Americains-Israel-N-est-Pas-Un-Etat-Juif-Mais-Une-Forteresse-Coloniale-Ou-Vit_a2312.html)

---

## 1-7 Flottille

1 La Grèce retient plusieurs membres du "convoi Espoir" pour tenter d'empêcher le départ d'un nouveau navire humanitaire.

Road to Hope

Lundi 15 Novembre 2010

Des sources du convoi Européen "Road to Hope" ont déclaré que les autorités grecques détiennent actuellement plusieurs membres du convoi, dont l'activiste humanitaire, Ken O'Keefe, un Américain qui a renoncé à sa citoyenneté et est devenu un citoyen irlandais, en contestation aux massacres contre Gaza et le silence de son pays envers ces crimes affreux. La source estime que les autorités israélienne ont mis la pression sur la Grèce pour les détenir comme des otages, et les empêcher de voyager de nouveau vers la Bande de Gaza à travers le port d'El Arish, en Egypte, en transportant des aides humanitaires aux habitants de la Bande assiégés depuis 4 ans consécutifs.

L'activiste Anna O'Leary a rapporté qu'une militante qui a été enlevée par la Grèce a dit dans une lettre qu'elle a réussi à envoyer au site d'un réseau social à travers le "Facebook", où elle a raconté l'histoire de leur enlèvement par le capitaine grec, en disant : « Le commandant de bord a arrêté dix d'entre eux sous la menace d'arme au poing en les incarcérant dans une petite cabine, et en les empêchant de dormir ou de prendre une douche, ni même d'utiliser leurs téléphones et l'Internet durant plus de 48 heures.

« Tout ce que nous voulons des autorités grecques est de nous permettre de continuer notre voyage vers la Libye, où l'on peut rejoindre le reste du convoi "Espoir", et transporter une aide humanitaire aux habitants de Gaza », a-t-elle ajouté.

L'Agence "Qods Press" a rapporté selon d'autres activistes humanitaires que le commandant de bord avait agi d'une façon folle avant de les transporter du port de Tobrouk, et prendre son voyage, tout en soulignant que cela a conduit à des dégâts, et que ce capitaine n'avait chargé qu'un seul véhicule de leur convoi.

Les activistes ont indiqué que le capitaine du navire a prétendu devant les autorités navales, à Malte et en Grèce, qu'il avait peur qu'on l'oblige de naviguer vers Gaza par la force, et qu'il craignait pour son navire d'une attaque sioniste, comme ce qui s'est passé à bord du navire Mavi Marmara, pour cela il a décidé de retourner vers la Grèce, malgré que le différend avec les activistes était la demande de plus d'argent pour les transporter vers El-Arish.

Les militants humanitaires ont diffusé un film vidéo dans leurs sites d'internet à travers le monde que leurs collègues ont réussi de filmer, et qui montre l'évènement de ce kidnapping par la force, malgré les cris et hurlement des activistes et membres du convoi enlevés ainsi que les douaniers et agents Libyens qui étaient à bord pour organiser le transport de ces aides humanitaires.

Article du [Centre Palestinien d'Information](#), 13.11.2010

Article paru sur [Irritate the state](#), le 12.11.2010

Le Strofades IV a accosté en Grèce aujourd'hui vendredi 12 novembre et les militants humanitaires sont maintenant accusés par le capitaine du ferry d'être des « terroristes » qui ont détourné le bateau.

Vendredi soir, les militants étaient toujours détenus à bord, sans charge.

Ci-dessous leur message le plus récent :

*« Nous avons été kidnappés dans le port libyen de Derna par le capitaine et l'équipage du Strofades IV. Le capitaine et l'équipage ont maintenant quitté le bateau et les autorités grecques nous détiennent en otage à bord du ferry.*

*10 d'entre nous sont détenus à la pointe des fusils d'une unité de police spéciale grecque, dans une petite pièce de 2,5m x 2,5. Ils nous ont dit que si nous bougions, ils nous tiraient dessus. Nous avons demandé à dormir, à nous laver, à téléphoner, à utiliser internet, et à avoir une aide consulaire – tout nous a été refusé. Au cours des dernières 48h, nous avons eu un verre de coca et un sandwich. Pas*



*d'autre accès à l'eau qu'à celle des toilettes. Nous devons demander la permission pour faire quoi que ce soit, y compris pour aller aux toilettes. Nous n'avons aucun statut. Nous ne connaissons pas la nature des accusations sous lesquelles nous sommes détenus et nous nous sentons extrêmement vulnérables. Nous vous demandons, s'il vous plaît, de faire pression sur le gouvernement grec et exiger la fin de ce cauchemar. Nous voulons que les autorités grecques nous relâchent et permettent que nous revenions en sécurité en Libye, où nous pourrions rejoindre les autres membres du convoi Road to Hope et acheminer l'aide humanitaire à la Palestine. »*

Un message de Tauqir "Tox" Sharif dit :

*« AU SECOURS ! J'ai été arrêté avec 9 autres membres du convoi sur le bateau. Nous avons besoin de l'aide de vous tous. S'il vous plaît, prenez contact avec les médias et dites-leur que les autorités grecques essaient de nous accuser d'avoir occupé illégalement le ferry, alors que nous avons été kidnappés. Les autorités grecques nous traitent très mal. On nous tient en otage. »*

Les organisateurs demandent que les gens appellent et écrivent à leur ambassade grecque locale et exigent la libération immédiate des militants humanitaires, et qu'ils soient autorisés à repartir en Libye pour y retrouver le reste du convoi et continuer leur mission.

**Ken O'Keefe explique la situation, le 13.11.2010 à 13h**

Lundi 15 Novembre 2010

<http://www.ism-france.org/news/article.php?id=14597&type=temoignage&lesujet=Actions>

19/10/2010

Un soldat israélien a été reconnu coupable de vol sur un bateau abordé en mai au large de Gaza par la marine israélienne, et condamné à cinq mois de prison par un tribunal militaire de l'occupation, c'est ce qu'a indiqué lundi l'armée d'occupation israélienne, confirmant des informations de presse.

"Le caporal G.T a été reconnu coupable de vol" et "a été condamné à cinq mois de prison ferme, cinq mois de prison avec sursis, le paiement d'une amende de 700 shekels (140 euros) et a été dégradé au rang de simple soldat", a indiqué l'armée dans un communiqué.

Il a été reconnu coupable d'avoir volé "un ordinateur portable, deux objectifs photos neufs et un compas" à bord du ferry turc Mavi Marmara, le "navire amiral" d'une flottille humanitaire internationale qui tentait de forcer le 31 mai le blocus israélien contre la bande de Gaza.

Le raid des commandos de la marine israélienne a également coûté la vie à neuf turcs, parmi les quelques 600 pacifistes du Mavi Marmara.

<http://www.almanar.com.lb/NewsSite/NewsDetails.aspx?id=158628&language=fr>

**2 Viva Palestine : des militants israéliens comparent le blocus de Gaza à la Shoa.**

Mardi, neuf militants juifs, venus des États-Unis, d'Europe et d' « Israël », ont été arrêtés par les soldats de l'Israel Defense Forces (IDF) alors qu'ils tentaient de briser le blocus en entrant à Gaza par la mer. Selon les premiers témoignages, l'abordage se serait déroulé de façon pacifique, sans accrochage entre les soldats et les militants.

Seulement voilà, ces témoignages venaient de porte-parole de l'armée israélienne, et celle-ci avait alors un monopole de l'information, puisque les militants étaient alors détenus et n'avaient pu être entendus. Les militants, une fois arrêtés ont été conduits dans le port d'Ashdod pour y être interrogés. Une fois libérés, les témoignages des militants diffèrent de ceux de l'armée.

Cité par le journal israélien Haaretz, Yonatan Shapira, militant pacifiste, ancien pilote de l'armée de l'air israélienne, a déclaré qu'il n'y avait « pas de mots pour décrire ce qui s'est passé. pendant l'assaut. » Shapira insiste sur le comportement non-violent des militants, qui contraste avec l'extrême brutalité des soldats. Les soldats « nous ont sauté dessus et ils nous ont frappé. J'ai moi même reçu un coup de Taser » déclare Shapira, qui ajoute qu'il y a « un gouffre entre la version officielle de l'armée et la réalité de l'attaque. »

Eli Usharov, journaliste israélien de la chaîne de télévision Channel 10, qui avait embarqué à

Chypre à bord du navire en compagnie des militants, a confirmé pour Haaretz le récit de Yonatan Shapira ainsi que l'usage d'une violence non justifiée. « Ils ont tiré au Taser sur Yonatan. Il s'est mis à crier, puis a été emporté sur le navire militaire » déclare Usharov, qui ajoute que Yonatan ainsi que son frère ont été menottés. En revanche, il semblerait que l'atmosphère se soit quelque peu détendue à bord du navire militaire et que les militants aient pu débattre franchement avec les soldats.

Pour finir, Shapira a déclaré que lui et ses compagnons étaient fiers de leur action et que quiconque se taisait face aux crimes commis à Gaza devenait complice de ce crime. Reuven Moskowitz, survivant de l'Holocauste a même déclaré : « Ce qui m'est arrivé pendant l'Holocauste me fait faire des cauchemars toutes les nuits. Je ne veux pas que nous fassions la même chose à nos voisins. Oui, je compare ce que j'ai enduré avec ce qu'endurent les enfants palestiniens assiégés. »

Et d'ajouter : "C'est un devoir sacré pour moi en tant que survivant (de la Shoah, ndlr) de protester contre la persécution, l'oppression et l'enfermement de tant de gens, dont plus de 800.000 enfants à Gaza",.

"L'Etat d'Israël est un rêve magnifique qui s'est réalisé, il faut faire en sorte qu'il ne devienne pas un cauchemar. Je suis sioniste, je crois que j'ai ma place sur cette terre, mais ce n'est pas une raison pour voler la terre des Palestiniens et violer les droits d'1,5 million de personnes", a-t-il conclu.

01/10/2010

<http://www.almanar.com.lb>

---

## 1-8 L'Autorité Palestinienne emprisonne et torture des militants.

Le Centre Palestinien pour les Droits de l'Homme (PCHR) condamne les campagnes d'arrestations arbitraires menées - en violation de la loi - par les services de sécurité palestiniens contre les membres et partisans du Hamas et du Jihad islamique, et condamne le fait que les détenus soient soumis à des traitements cruels.

Le PCHR relève que, en dépit de la libération d'un certain nombre de détenus récemment, les services de sécurité palestiniens ont continué de mener des campagnes d'arrestations visant des dizaines de membres et sympathisants du mouvement Hamas, et ont continué à en emprisonner des centaines d'autres depuis plusieurs mois.

Des dizaines de personnes ont également été convoquées par les services de sécurité. Le PCHR est préoccupé par l'augmentation des accusations par les détenus libérés ou les proches des personnes détenues que ces détenus ont été soumis à la torture et à des traitements cruels. Le PCHR réitère son appel pour que les services de l'Autorité nationale (ANP) et de la sécurité palestinienne cessent toutes les arrestations arbitraires, et libèrent tous les prisonniers politiques, mettant fin ainsi à la question des arrestations politiques.

Selon les enquêtes menées par le PCHR, et selon les renseignements obtenus auprès des bureaux des membres du Conseil législatif palestinien (PLC) appartenant au « Bloc pour le Changement et la Réforme » affilié au Hamas en Cisjordanie, au moins deux cent trente personnes ont été arrêtées à Hébron, dont cent trente par le Service de sécurité préventive (PSS), et les 100 personnes restantes ont été détenues par le Service des renseignements généraux (SIG). À Bethléem, vingt cinq personnes ont été détenues par le PSS et quinze ont été détenues par les SIG. A Naplouse, soixante dix sept personnes ont été détenues dans la prison Jnaïd. À Ramallah et Al-Bireh, quarante cinq personnes ont été arrêtées par les services de sécurité.

On trouve parmi les personnes emprisonnées des détenus récemment libérés des prisons israéliennes et des proches de membres du conseil législatif palestinien. Des dizaines de détenus ont été arrêtés à nouveau quelques jours après leur libération. Bien qu'un certain nombre de familles aient pu visiter les détenus, certains détenus se sont vu refuser l'accès aux visites familiales et d'avoir des contacts avec leurs supports juridiques, en particulier les personnes qui sont détenues par le SIG à Hébron.

### Tortures

Un certain nombre de prisonniers libérés à Hébron, par exemple, ont fait valoir qu'ils ont été confinés dans des salles et cellules pour interrogatoires, et sans sanitaires, et certains d'entre eux n'ont eu ni lumière ni couvertures.

Selon les enquêtes menées par le PCHR et les témoignages d'un certain nombre de prisonniers libérés, beaucoup de ceux qui ont été arrêtés récemment ont eu à subir de graves et inhumaines conditions de détention, notamment ceux qui souffrent de maladies chroniques ou de blessures. De nombreux détenus ont été soumis à diverses formes de traitements cruels et dégradants, et d'autres ont été soumis à la torture. Les conditions de santé d'au moins 3 détenus se sont détériorées, et ils ont été hospitalisés.

Un des prisonniers libérés à Hébron a dit devant un enquêteur du PCHR qu'un agent du SIG lui avait infligé des conditions de détention cruelles. Bien qu'il était malade et avait grandement besoin de soins médicaux, les agents de sécurité lui ont fait subir la torture, ce qui a provoqué une nouvelle détérioration de son état de santé. Il a été emmené trois fois à l'hôpital.

Lors du dernier contrôle médical le 14 Septembre 2010, les médecins ont insisté pour pouvoir le traiter à l'hôpital,

de sorte qu'il a été placé sous garde. Après sa libération de l'hôpital, les médecins recommandaient qu'il ait un traitement approprié à domicile, car il souffrait de divers problèmes de santé. Toutefois, les agents de sécurité ont continué à le retenir jusqu'au 16 Septembre 2010.

Dans son témoignage au PCHR, le détenu libéré précité a déclaré que pendant sa détention « il entendait les voix des détenus pleurant de douleur d'être battus et torturés ». Il a également vu un certain nombre de détenus contraints de rester debout avec les mains attachés et la tête couverte par un sac en plastique. Il a souligné que les interrogateurs, pour le forcer à collaborer avec eux, lui ont délibérément fait entendre des voix de détenus en train d'être torturés. Il a également indiqué avoir vu un certain nombre de détenus soumis au Shabeh prolongé [1] et battus, avec parmi eux 'Alaa' al-Ja'ba, Mo'tasse, al-Natsha, 'Abdulla Du'ais, Mohammed al-Atrash et Mohammed Abu Hadid.

Il a en outre déclaré avoir entendu un officier du SIG parler avec un interrogateur venant de l'extérieur de Hébron, et lui expliquer l'importance d'une porte de fer pour soutirer des aveux aux détenus. La porte est utilisée pour appuyer sur les mains et les pieds d'un des détenus, ce qui provoque de fortes douleurs.

Non-respect des procédures légales

Les familles d'un certain nombre de détenus dont les maisons ont été attaquées dans le but de les arrêter, ont souligné que la sécurité palestinienne a agi de façon provocante et ne respectait pas les procédures juridiques dans la fouille des maisons et l'arrestation des individus.

Dans ce contexte, une personne a affirmé que les forces de sécurité ont fouillé sa maison alors qu'il n'y avait personne. Ils ont utilisé la force pour ouvrir la porte et investir la maison. Il a en aussi indiqué que lorsque lui et sa famille sont rentrés, le SIG et PSS l'ont arrêté, ainsi que quatre de ses fils. Il a affirmé que 3 de ses fils et un certain nombre de ses neveux sont toujours détenus par les SIG et le PSS. Il a aussi déclaré que les agents du SIG et la police ont perquisitionné sa maison plus d'une fois, et des agents de police féminins ont interrogé sa femme.

Un des détenus libérés a dit avoir été arrêté avec son frère, parce que son cousin était recherché par les forces de sécurité palestiniennes. Il est resté détenu pendant 16 jours, période durant laquelle il n'a pas été questionné si ce n'est les deux dernières heures. Avant d'être libéré avec d'autres détenus, il a été forcé de signer un engagement « de ne pas posséder des armes sans permis, ne pas agir contre l'ANP, et de ne pas s'affilier à une organisation s'opposant à l'ANP. » Il a ajouté qu'en raison du trop grand nombre de prisonniers, des dizaines de détenus, dont lui-même, ont été déplacés vers un poste de police dans le village de Taffouh, à l'ouest d'Hébron, où ils étaient détenus dans des conditions qui n'ont rien d'humain.

Au début de ce mois-ci, le PSS d'Hébron a transféré un certain nombre de détenus des centres de détention de Jéricho et Ramallah, en raison du trop-plein. Les détenus sont : Ahmed Salhab, Eyad Mujahed, Nafez Bali, Nidal al-Qawasmi, Ma'ath Abu Juhasha et Mahmoud Abu Juhasha.

Arrestations dans les zones « C »

Un certain nombre de personnes ont été victimes de tentatives d'arrestation dans les zones C. Dans ce contexte, 'Abdul Raziq Rajabi, le père d'un détenu, a indiqué qu'un groupe du PSS, dont les membres étaient habillés en civil, a tenté le jeudi 23 Septembre 2010 de kidnapper son fils, Amjad, âgé de 24 ans. Les membres des services de sécurité n'ont pas donné leur identification. Des gens sont intervenus et ont fait échouer la tentative. Mais Amjad a été convoqué et arrêté plus tard par le PSS.

Des dizaines de membres du Jihad islamique convoqués

Les services palestiniens de sécurité en Cisjordanie, notamment à Jénine et de Tulkarem, ont convoqué des dizaines de membres et sympathisants du Jihad islamique et les ont obligés à remplir un formulaire avec des informations détaillées à leur sujet. Ils ont aussi été forcés de signer un engagement « de ne pas violer la loi palestinienne, de ne pas s'opposer à la politique publique de l'Autorité Palestinienne [AP] et de ne s'engager dans aucune activité du Jihad islamique. »

Un militant du Jihad islamique a déclaré que quatre membres de son organisation, originaires du village 'Arraba au sud-ouest de Jénine, ont été arrêtés. L'un d'eux, Sheikh Khader Mousa, âgé de 32 ans, a été libéré le 29 Septembre 2010. Les autres détenus sont : Ahmed Shibani, 39 ans, Mohammed Shibani, 35 ans, et Ahmed al-Bousta, 35 ans.

Le PCHR réitère sa condamnation des arrestations politiques, des crimes de torture accompagnant ces arrestations et commis contre des détenus, et rappelle la décision de la Cour supérieure palestinienne du 20 Février 1999 qui stipule l'illégalité des arrestations politiques. Toutes les autorités exécutives doivent respecter cette décision de justice et s'abstenir de procéder à des arrestations illégales et politiques ;

Le PCHR souligne que les arrestations sont réglementées par la loi palestinienne et relèvent de la compétence des officiers de police, y compris de la police civile, qui sont supervisés directement par le procureur général ;

Il appelle à l'arrêt immédiat des pratiques de torture dans les prisons et centres de détention de l'Autorité palestinienne, étant donné que les crimes de torture demeurent sous le coup de la loi, sans limite dans le temps, et que leurs auteurs ne peuvent échapper à la justice, et...

Il exige la libération immédiate des prisonniers politiques qui sont détenus par les services de sécurité en Cisjordanie.

<http://www.convergencedeslutttes.fr/index.php?post/2010/10/17/PCHR>

Ndlr : PS : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

## 2-1 Silvia Cattori : Puniton collective imposée par Israël.

### Le lent génocide de Gaza

Dans le témoignage que nous vous livrons ici, un Palestinien de 49 ans (\*) résidant au nord-est de Gaza porte un regard lucide et amer sur les privations de toutes sortes endurées par son peuple, ainsi que sur la nature des aides parvenues à Gaza. Sa critique de la prolifération de programmes d'aide financés par des fonds étatiques, et par des ONG qui n'ont de « non gouvernemental » que le nom, nous indique que ce qui soulage notre mauvaise conscience peut aussi se révéler inadéquat, voire blessant.

9 novembre

**Question :** *Pressé par les États-Unis, après le massacre en mer qui a coûté la vie à 9 citoyens turcs en mai 2010, Israël a annoncé qu'il allait laisser entrer nombre de produits à Gaza. Comment cela s'est-il traduit dans les faits ?*

**Réponse :** Le passage commercial de Kerem Shalom, par où les Israéliens autorisent les camions à entrer à Gaza, n'est ouvert que de manière épisodique. Ils l'ouvrent un jour ; ils le referment d'autres jours. Et quand ils l'ouvrent, ils ne laissent passer qu'un nombre limité de camions par jour. Du fait de ces restrictions continues, les quantités que les camions peuvent transporter sont insuffisantes [1]. Sur certains produits de base il y a pénurie, ce qui fait flamber les prix. Les gens sans revenu n'ont pas de quoi les payer. Les matériaux pour la reconstruction, comme le ciment, sont toujours interdits.

**Question :** *Comment réagissez-vous à ces restrictions ?*

**Réponse :** Nous attendons tout le temps qu'ils ouvrent les frontières, mais cela n'arrive jamais. Sans aucune liberté de mouvement, nous ne pouvons rien faire. Notre enfermement n'a pas commencé en 2007, comme il est dit couramment. Nous n'avons jamais connu la liberté. Nous [les Palestiniens ordinaires qui n'ont pas accès aux permis VIP - ndr] vivons emprisonnés, à des degrés divers, non seulement à Gaza mais aussi en Cisjordanie. L'enfermement s'est accentué considérablement depuis 2000. Il s'est aggravé en 2005 quand les colons sont partis de Gaza. Il est devenu total en 2007, après la tentative de coup d'État par les forces du Fatah fidèles à Mahmoud Abbas [ce coup d'État raté devait renverser les autorités du Hamas - ndr].

Notre liberté de parole a toujours été très limitée. À Gaza - mais aussi en Cisjordanie - critiquer les autorités, peut conduire en prison. Aujourd'hui, où les autorités du Hamas sont assiégées et sous la menace des drones de l'armée israélienne, cela n'arrange pas les choses ; celui qui critique leur politique peut se voir interpellé par les agents de sécurité, soupçonné de travailler pour les gens qui collaborent avec l'ennemi.

**Question :** *À Gaza, comme en Cisjordanie sous l'Autorité Palestinienne de Ramallah, les gens ne parlent pas librement ?*

**Réponse :** C'était déjà ainsi du temps de Yasser Arafat. La situation serait sans doute moins étouffante aujourd'hui pour les Palestiniens s'ils ne vivaient pas sous une double menace. La menace d'Israël et la menace des éléments qui s'associent à l'ennemi pour revenir au pouvoir. Mais si nous comprenons que les autorités du Hamas doivent assurer la sécurité, je crois que cela ne doit pas se faire en bâillonnant toute critique.

La propagande des Autorités de Ramallah est très active. Récemment, elles ont accusé le Hamas de pourchasser des membres du Fatah à Gaza ; elles ont présenté l'arrestation d'un homme, au nom totalement inconnu à Gaza, comme étant celle d'un chef du Fatah. Ce n'est pas la première fois que l'arrestation d'un trafiquant d'armes ou de drogue est présentée comme une affaire politique.

**Question :** *Toutes ces restrictions doivent être terriblement frustrantes ?*

**Réponse :** Il y a ici mille occasions d'être frustrés. Elles viennent parfois de ceux qui veulent nous aider. D'ONG qui prolifèrent et lancent des programmes contre-productifs et qui heurtent nos traditions, qui abusent de notre faiblesse, qui nous maintiennent dans une situation d'infériorité. Je m'interroge sur la valeur de nombre de projets dont l'objectif à long terme semble être de nous façonner à une certaine idéologie. Il y a de quoi se poser des questions sur des organismes humanitaires dont l'activité se concentre sur des projets qui permettent de pénétrer les foyers, partant, de mener un travail de fond sur chaque individu. Je pense que cela échappe au contrôle du Hamas.

**Question :** *Une ONG peut s'installer sans autres ? Quelle ONG chercherait en particulier, à vous « façonner » ?*

**Réponse** : Après l'agression israélienne de 2008-2009, c'était un tel désastre ! De nombreuses ONG se sont ruées sur Gaza.

Au départ les agences arrivent en apportant des médicaments, de la nourriture ; puis leur aide se transforme en programmes pour encadrer et orienter psychologiquement et culturellement les jeunes et les femmes. Il ya des groupes dont les membres, sous couvert d'aide humanitaire, semblent faire du renseignement [2].

L'activité d'une ONG comme *Mercy Corps* [3] par exemple, s'est beaucoup développée depuis la Nakba de 2009. Cette ONG avait commencé à s'implanter en 2005, l'année où Israël a retiré ses colons de Gaza. Mais depuis 2009, elle s'est installée de manière plus massive, d'abord en apportant de la nourriture et des médicaments.

Des grosses ONG d'aide médicale financent, dans des hôtels, des séminaires qui sont perçus comme de la simple distraction.

Il y a une tendance à nous considérer comme des « sous développés ». On ne prend pas en compte le fait que les gens ici sont bien formés, bien éduqués. Nous n'avons pas besoin d'experts, d'expatriés ; nous sommes capables de gérer des projets utiles pour notre peuple si on nous donne les moyens matériels de les réaliser. On a vu passer assez d'experts envoyés par les États, l'ONU, etc, et sans résultat.

C'est quand il y a des massacres, des centaines de corps déchiquetés, que les humanitaires de ces ONG seraient attendus et utiles [4]. Nous pouvons fort heureusement compter sur le dévouement et le courage de notre personnel médical.

**Question** : *Qu'en est-il de la qualité de l'eau maintenant ?*

**Réponse** : L'eau contaminée demeure notre grande préoccupation. Elle est toujours imbuvable, et nous devons malgré tout la boire. Les gens qui n'ont pas les moyens d'acheter une eau potable, sont de plus en plus effrayés de devoir boire et cuisiner avec cette eau. Une eau saumâtre, très salée.

**Question** : *Les convois et flottilles qui, depuis 2008, cherchent à aider la population de Gaza vous aident-elles dans ce contexte cauchemardesque à garder le moral et un peu d'espoir ?*

**Réponse** : Le soutien extérieur est très important. L'action de ces gens qui se mobilisent pour Gaza signale à Israël que nous ne sommes pas seuls et qu'il devra tôt ou tard rendre des comptes. Israël fait tout pour torpiller l'aide matérielle. L'argent engagé est à chaque fois perdu. J'aimerais dire aux gens qui veulent venir ici, de venir sans rien apporter. Il y a eu des stocks de médicaments et de nourriture bloqués sur la route, qui ont du être jetés car ils étaient avariés. Au lieu de nous apporter des choses inutiles, les gens peuvent apporter de l'argent, le donner à des municipalités. Cela peut servir à financer des projets utiles à toute la collectivité. Notamment pour rendre l'eau potable.

**Silvia Cattori**

(\*) Nous préservons l'anonymat de notre interlocuteur.

[1] Voir : « Israël maintient volontairement les Gazaouis à un niveau proche de la famine », par l'*International Middle East Media Center (IMEMC)*, 7 novembre 2010.

[2] Le 5 octobre 2008, le ministre des Affaires étrangères Bernard Kouchner a déclaré devant la presse israélienne : « *Officiellement, nous n'avons aucun contact avec le Hamas mais officieusement, il y a des organisations internationales qui entrent dans la bande de Gaza, en particulier des ONG françaises qui nous donnent des informations.* »

[3] *Mercy Corps* dépend des financements fournis par des gouvernements, comme l'USAID et d'autres fondations liées à la CIA ainsi qu'à des donateurs liés au lobby pro-israélien. Rares sont les ONG qui sont encore réellement « non gouvernementales ». Le financement de la plupart d'entre elles est devenu étatique, ce qui permet aux gouvernements d'agir et orienter l'action des ONG.

[4] Cela corrobore ce qui s'est passé en 2009. Durant les trois semaines de bombardements qui ont fait de nombreuses victimes, les organisations d'aide et les journalistes sont restés sur la frontière. Seul deux médecins européens se sont rendus tout de suite à Gaza : le Dr norvégien Mads Gilbert et le chirurgien Gilbert Erik Fosse.

Voir la vidéo où le Dr Mads Gilbert scandalisé s'écriait : « *Je demande où est cette grande organisation d'aide qui doit intervenir en cas de désastre ? Nous sommes deux docteurs et nous devons opérer ...c'est le pire désastre fait par des hommes...les gens meurent faute de matériel médical, c'est un désastre complet* ».

« Nous pataugeons dans le sang. L'Enfer ! Nous pataugeons dans la mort, le sang, les amputés. Beaucoup d'enfants. Une femme enceinte. Je n'ai jamais rien vécu d'aussi horrible. On entend les tanks maintenant. Dites-le, transmettez-le, criez-le. FAITES QUELQUE CHOSE ! FAITES DAVANTAGE ! Nous vivons dans le livre de l'histoire maintenant, nous tous ! » s'écriait le Docteur Mads Gilbert avec désespoir et incrédulité ;

voir : [http://www.timesonline.co.uk/tol/news/world/middle\\_east/article5454671.ece](http://www.timesonline.co.uk/tol/news/world/middle_east/article5454671.ece)  
<http://www.silviacattori.net/article1394.html>

---

## 2-2 Roland Lombard : Gaza, le cauchemar et le sourire.

Roland Lombard, universitaire et lecteur de Témoignage chrétien, s'est rendu à Gaza dans le cadre d'un colloque scientifique organisé par l'université Al-Azhar.

Il décrit une population qui résiste à l'humiliation, la pauvreté et l'isolement.

Le pays commence juste après la dune, passés les barbelés et les humiliations. Il s'est construit de pierres millénaires et dévoile ses loques, restes squelettiques des récents bombardements aux relents de phosphore. Il vit d'une eau impropre à la consommation et trompe son désespoir dans le sourire d'une mer qui le berce, d'une mer polluée à l'endroit du Wadi Gaza, terre marécageuse à la biodiversité menacée.

Une conférence pluridisciplinaire, dédiée aux sciences fondamentales et appliquées, organisée par l'université Al-Azhar, nous a fourni l'occasion, à mon épouse et moi, d'entrer dans la bande de Gaza, de prouver d'une manière concrète notre solidarité envers nos collègues palestiniens, envers tous les Gazaouis incarcérés dans un territoire minuscule du fait de l'occupant et de la lâcheté des gouvernements occidentaux. Un million et demi de personnes soumises à un siège implacable.

### **Tunnel**

L'autorisation n'a été délivrée par les autorités égyptiennes que quarante-huit heures avant l'ouverture de la conférence. Course effrénée au billet d'avion, bouclage des valises dans l'affolement d'un départ précipité.

L'arrivée à Rafah par Le Caire est éprouvante. Trajet ponctué de contrôles, fonctionnaires déplaisants, méprisants à l'égard des Palestiniens. Tout est fait pour décourager les aventureux et sans le bénéfice d'une mission dûment acceptée, la frontière est fermée.

On peut tenter de pénétrer par les tunnels, moyen auquel sont réduits parfois les Palestiniens de la diaspora pour aller embrasser leurs proches.

L'accueil par les Palestiniens est évidemment tout autre. On est très chaleureusement reçu dans ce pays qui manque de tout, au chômage endémique, où l'espérance de vie est conditionnée par un désastre écologique sciemment entretenu par l'occupant, où le confinement de la population entraîne des séquelles psychologiques.

Sans parler des problèmes économiques. Mais la lutte, la résistance est manifeste à chaque instant, dans chaque activité. Les Gazaouis risquent de succomber aux violences qu'ils subissent mais ils mourront debout. Près de soixante mille étudiants fréquentent les trois universités.

Les chances de trouver un emploi correspondant à son diplôme sont minimes. Qu'importe ! L'éducation est une façon de résister à la barbarie de l'État israélien, à la déshumanisation que l'occupant voudrait imposer. L'éducation et la culture.

S'il est difficile de résumer une conférence dont les thèmes couvraient un large spectre allant de la biologie aux mathématiques, en passant par la chimie, la physique, les sciences de l'environnement, l'impression générale qui s'en dégage souligne la maîtrise des enseignants palestiniens et les efforts qu'ils fournissent pour dispenser un enseignement de qualité.

Plusieurs sources indépendantes relèvent le bon niveau de formation des étudiants palestiniens, le taux élevé de réussite dans les écoles doctorales européennes ou états-uniennes, leur motivation. La recherche est souvent tributaire des coopérations établies avec l'extérieur.

### **Coups de courant**

Les moyens sur place sont limités, l'occupant interdisant l'importation des matériaux indispensables à la maintenance des appareils, pièces de rechange ou azote liquide, par exemple. Le renouvellement de l'appareillage est également rendu pratiquement impossible. Les coupures de courant, fréquentes, mettent en péril les matières stockées dans les congélateurs.

Nonobstant ces difficultés, les chercheurs gazaouis produisent des mesures qui peuvent avoir un impact international. C'est le cas des études menées sur les sujets se rapportant à la santé publique, les effets des bombes au phosphore sur la contamination des sols.

Les sciences de l'environnement sont également en pointe, et dans le même temps révélatrices de la catastrophe attendue si rien n'est entrepris pour enrayer la dégradation constante de l'écosystème.

Le pays commence juste après la dune, après les barbelés et les humiliations. Il se joue des turpitudes de l'occupant par sa volonté de survie. Ce soir le sourire des « petites sœurs de Jésus », qui accompagnent les Gazaouis et que nous rencontrons, dit la paix de l'espoir au sein d'une situation amèrement noire. Je repartirai avec cette double vision, celle du cauchemar vécu et celle puisée dans le regard des enfants, le regard d'une jeunesse qui ne demande qu'à vivre dans le respect de ses droits.

**Roland Lombard**

*Témoignage Chrétien*

18 novembre 2010

Source : Silvia Cattori

<http://www.silviacattori.net/...>

---

## 2-3 Le massacre des oliviers palestiniens se poursuit en Cisjordanie occupée.

Quand ils ne massacrent pas les Palestiniens, les colons s'en prennent aux oliviers palestiniens .

Dimanche encore, les colons ont attaqué les oliveraies au nord de la Cisjordanie occupée, mettant le feu à 200 oliviers et aux terres alentour.

Les villageois palestiniens ont vu les incendiaires retournant dans la colonie d'Elon Moreh, près de la ville palestinienne de Naplouse, après avoir mis le feu aux arbres sur des terres appartenant au village de Salem, a précisé à l'AFP Adli Ashtiyeh, porte-parole du conseil du village.

Les arbres se trouvaient sur un terrain jouxtant la colonie dont Israël interdisait l'accès aux propriétaires palestiniens la plupart du temps pour des motifs de sécurité, a-t-il précisé. Il a ajouté que l'armée israélienne en avait été informée.

Un porte-parole militaire israélien a pour sa part prétendu qu'aucune plainte n'avait été déposée contre les colons et que les troupes sur place considéraient l'incident comme "un feu mais pas un incendie volontaire". Alors qu'un porte-parole des colons a déclaré vérifier ces informations.

Le mois d'octobre dernier, ces mêmes colons ont inondé des oliveraies palestiniennes par des eaux usées. Leur porte-parole avait argué que les colons font l'objet d'une "campagne diffamatoire", a rapporté l'AFP.

Durant ces quatre dernières années, des colons ont multiplié leur attaques contre les oliveraies et les vergers appartenant aux palestiniens en Cisjordanie occupée. Selon le quotidien israélien Haaretz, 69 attaques ont été recensées.

Arbres arrachés, incendiés ou inondés par les eaux usées, sangliers lâchés : les moyens les plus perfides sont utilisés pour chasser les Palestiniens de leurs terres.

Depuis 1967, plus de 300.000 colons juifs ont usurpé des terres palestiniennes, pour édifier plus de 120 colonies en Cisjordanie occupée.

Considérées comme illégales par la communauté internationale, les Israéliens n'ont jamais été condamnés par elle.

14/11/2010

<http://www.almanar.com.lb/NewsSite/NewsDetails.aspx?id=162225&language=fr>

---

## 2-4 Les forces occupantes enlèvent le député Dr. Mahmoud al-Rumhi.

Les forces de l'occupation israélienne ont enlevé, aujourd'hui à l'aube, le mercredi 10/11, le député islamique, Dr. Mahmoud Al-Rumhi, secrétaire général du Conseil législatif palestinien, à son domicile dans la ville de Ramallah en Cisjordanie occupée.

Selon des sources privées pour le centre palestinien d'information, les forces ont encerclé la maison de Dr. Al-Rumhi dès les premières heures de l'aube de mercredi, puis l'ont prise d'assaut et ont arrêté le député.

De leur côté, les députés islamiques ont condamné le crime de l'arrestation de Dr. Al-Rumhi, affirmant que l'occupation est devenue comme un homme qui s'amuse par des arrestations répétées de députés, malgré l'échec de cette politique dans la réalisation de ses objectifs, et l'accent mis sur la libre volonté des Palestiniens, vaillante face à la rupture ou au déracinement. Dans un communiqué publié mercredi, les députés ont insisté sur ce que subissent les députés légitimes du peuple palestinien qui est une preuve de la sincérité de leur affiliation, et qu'ils constituent maintenant une épine dans la gorge de l'occupant et de ses collaborateurs.

« *L'occupation ne parviendra à rien en arrêtant de nouveau des députés, car sa politique a confirmé son échec dès la première fois, et répéter cet agissement malgré tout cela est stupide et fou, particulièrement avec le soutien et la solidarité populaire aux députés enlevés* », a ajouté le communiqué.

Les députés ont affirmé que l'occupation essaye de créer un état de confusion en même temps que les pourparlers de la réconciliation palestinienne qui mettra fin à tous les désaccords palestiniens internes et unira le peuple palestinien face aux plans de l'occupation, son arrogance, et ses pratiques inhumaines quotidiennes contre les citoyens, les terres et les lieux saints. Ils ont appelé à une position internationale officielle qui mettra fin aux agressions contre les députés légitimes du peuple palestinien à travers la condamnation de l'occupation et l'obliger à libérer immédiatement tous les représentants du peuple palestiniens enlevés dans ses prisons et la suspension de la décision d'expulsion qui menace les députés d'al-Qods. Ils ont également appelé les Palestiniens à défier et lutter contre l'occupation et à soutenir leurs représentants légaux qui poursuivent leur travail dans le service au peuple palestinien malgré toutes les pratiques sionistes contre eux.

10/11/2010

<http://www.palestine-info.cc/fr/>

---

## 2-5 Discours d'une mère israélienne devant le Parlement Européen.

Publié le samedi 13 novembre 2010 sur le site [palestine.info](http://www.palestine-info.cc/fr/) par Nurit Peled-Elhanan

### **Ce texte restera pour longtemps dans nos pensées! C'est un texte pour l'Histoire**

Le Dr Nurit Peled-Elhanan est la maman de Smadar Elhanan, une fille de 13 ans tuée en septembre 1997 lors d'un attentat suicide à Jérusalem par la résistance palestinienne.

*Nurit Peled-Elhanan*

Nurit a prononcé le discours ci-après à l'occasion de la Journée Internationale de la Femme, organisée en début du mois en cours (juillet 2010) à Strasbourg.

Je vous invite à bien écouter et à comprendre les paroles d'une mère endeuillée par la perte de sa fille, tombée victime d'une attaque terroriste brutale et aveugle. Ainsi, j'ose espérer que ses propos soient assimilés par tous ceux en quête de paix dans notre monde tant agité et divisé.

Pour des jours meilleurs, Professeur Avraham Oz, Université de Haïfa - Département de Littérature Hébraïque et Comparée.

### **FEMMES**

**Nurit Peled-Elhanan**

Permettez-moi, tout d'abord, de vous remercier pour votre invitation à cette journée. C'est toujours un honneur et un plaisir d'être ici parmi vous, au sein du Parlement Européen.

Toutefois, je dois avouer qu'il aurait été plus judicieux si vous aviez invité une femme Palestinienne à ma place, car les femmes qui souffrent le plus dans mon pays sont les femmes Palestiniennes. C'est pourquoi je voudrais dédier mon discours à Miriam R'aban et son époux Kamal de Bet Lahiya dans la Bande de Gaza, dont les cinq petits enfants avaient été tués par des soldats israéliens alors qu'ils cueillaient des fraises dans la fraiseraie familiale. Evidemment, ce meurtre ne sera jamais jugé. Lorsque j'ai demandé aux organisateurs la raison pour laquelle une invitation n'a pas été adressée à une femme Palestinienne, on m'a répondu que cela risquerait de trop focaliser les discussions.

J'ignore ce qu'est la violence non localisée. Je sais par contre que le racisme et la discrimination, bien qu'ils soient des concepts théoriques et des phénomènes universels, ont toujours un impact local. La douleur, tout comme l'humiliation, l'abus sexuel, la torture, la mort et même les cicatrices sont tous locaux.

Cependant, il est quand même déplorable de constater que la violence qu'exercent le gouvernement israélien et son armée sur les femmes Palestiniennes se soit répandue à travers tout le globe. En fait, la violence, quelle soit de l'état ou de l'armée, collective ou individuelle est aujourd'hui le sort des femmes musulmanes, pas uniquement en Palestine, mais partout dans le monde ; dans chaque contrée où le monde occidental émancipé tend et impose son empreinte impérialiste. C'est une violence qui n'est presque jamais abordée et qui est passivement tolérée par la plupart des personnes en Europe et au Etats-Unis. Tout cela parce que le soi-disant monde libre craint la matrice musulmane.

La Grande France, par exemple, dont la devise est « Liberté, Egalité, Fraternité » a peur des petites filles voilées. De son côté, le Grand Israël craint la matrice Musulmane que ses ministres désignent comme une menace démographique.

La toute-puissante Amérique et la Grande Bretagne sont en train de corrompre, respectivement, leurs citoyens en leur transmettant une peur aveugle à l'égard des Musulmans. Ces derniers sont appelés de tous les noms d'oiseaux et décrits comme étant des ignobles, des primitifs, des sanguinaires en dehors du fait qu'ils soient anti-démocratie, chauvins et producteurs en masse de futurs terroristes. Pourtant, les individus qui détruisent le monde aujourd'hui ne sont pas Musulmans ; l'un d'entre eux est un fervent Chrétien, l'autre est Anglican et un troisième qui est juif non pratiquant.



Je n'ai jamais fait l'expérience des souffrances subies chaque jour et chaque heure par les femmes Palestiniennes, et j'ignore la nature de la violence qui transforme la vie d'une femme en un enfer permanent. Ces femmes souffrent le martyre à cause de la torture mentale et physique endurée au quotidien. Elles sont privées de leurs droits humains les plus fondamentaux et du droit de chacun à jouir d'une dignité et d'une intimité. En effet, à n'importe quel moment de la journée, comme de la nuit, leurs maisons sont prises d'assaut et ces femmes, sous la menace de l'arme, sont forcées de se dévêtir, laissées nues devant des étrangers et sous les yeux de leurs propres enfants. Ces femmes, dont les maisons sont démolies, sont privées de tous moyens d'existence et d'une vie familiale normale. Tout cela ne fait pas partie de mon expérience personnelle. Cependant, je suis victime de la violence à l'encontre des femmes dans la mesure où la violence contre les enfants n'est autre qu'une violence contre les mères. En effet, je considère les femmes Palestiniennes, Irakiennes et Afghanes comme mes sœurs car nous sommes toutes à la merci des mêmes criminels sans scrupule qui se sont autoproclamés leaders du monde libre et émancipé. Hélas, c'est au nom de cette liberté et de cette émancipation qu'ils volent nos enfants.

En outre, un véritable conditionnement et un lavage de cerveau intense ont aveuglé les mères Israéliennes, Américaines, Italiennes et Britanniques. Elles ne peuvent plus réaliser que les seules sœurs et alliées qu'elles peuvent avoir dans ce monde sont les mères Musulmanes Palestiniennes, Irakiennes ou Afghanes, dont les enfants sont tués par les nôtres, ou bien, choisissent de se faire exploser et de voler en morceaux en emportant notre progéniture avec eux.

Elles ont donc perdu la faculté d'analyser puisque leur cerveau a été conditionné ou même infecté par des virus produits par les politiciens. Ces virus, bien que dissimulés sous plusieurs appellations glorieuses comme Démocratie, Patriotisme, Dieu ou Patrie, sont en réalité identiques. Ainsi, ils découlent d'idéologies fausses et erronées visant à enrichir les riches et à donner le pouvoir aux puissants.

C'est pourquoi, nous sommes toutes victimes d'une violence à la fois mentale, psychologique et culturelle qui nous transforme en un groupe homogène constitué de mères endeuillées ou potentiellement endeuillées.

Les mères occidentales, du fait de tous les enseignements qu'elles reçoivent, sont persuadées que leur matrice est un atout national alors que celle des Musulmanes n'est qu'une menace internationale. On leur a malheureusement enseigné de ne jamais s'écrier : « Je l'ai mis au monde, je l'ai allaité, il est à moi et je n'accepterais jamais qu'il fasse partie de ceux dont la vie est ne vaut pas un sou, puisque moins précieuse que le pétrole, et dont l'avenir ne vaut pas un morceau de terre ».

En fait, nous sommes toutes terrorisées par une éducation qui envenime nos esprits et qui nous pousse à croire que tout ce que nous pouvons faire est de prier pour que nos enfants retournent chez eux, ou bien de se montrer fières devant leurs corps sans vie.

Nous avons toutes été, faut-il le souligner, élevées de manière à supporter en silence toutes ces épreuves, à contenir notre peur et notre frustration, à soigner notre anxiété avec le Prozac, mais à ne jamais acclamer Mère Courage en public. Ne jamais être une véritable maman juive, italienne ou irlandaise. Je suis une victime de la violence d'Etat. Mes droits naturels et civils en tant que mère ont été violés et continuent de l'être car j'appréhende le jour où mon fils, ses 18 ans fêtés, me sera arraché et sera emmené loin de moi pour servir de pion entre les mains des criminels appelés Sharon, Bush et Blair ainsi que leur clan des généraux assoiffés de sang, de pétrole et de terre. Eu égard au monde dans lequel je vis, à l'état dans lequel je vis, au régime auquel je suis soumise, je n'oserais sûrement pas proposer aux femmes Musulmanes des idées pour changer leurs vies. Je ne voudrais pas qu'elles se dévoilent la tête ou qu'elles adoptent une méthode différente pour élever leurs enfants. Je ne me permettrais pas de les conseiller vivement de bâtir et d'instaurer des Démocraties suivant le modèle occidental qui les méprisent, elles et les leurs.

Je voudrais seulement leur demander humblement d'accepter d'être mes sœurs. Je voudrais leur avouer que je reste admirative devant leur persévérance et leur courage pour ne pas abandonner, pour continuer à avoir des enfants et surtout, pour préserver une vie familiale empreinte de dignité en dépit des conditions de vie absurdes imposées par mon monde.

Je voudrais également leur assurer que la même douleur qui nous déchire nous unies car nous sommes toutes victimes de la même violence, même s'il faut reconnaître que leur souffrance surpasse la nôtre

puisque ce sont elles que mon gouvernement et son armée, financés par mes impôts, maltraitent et malmènent.

Par ailleurs, je tiens à signaler que l'islam en soi, comme le judaïsme en soi et même le christianisme, ne constituent aucune menace pour moi. Par contre, la véritable menace émane de l'impérialisme américain, de l'indifférence et de la coopération européenne, du racisme israélien et de son système d'occupation hostile. Et c'est le racisme, la propagande pédagogique et la xénophobie imprimée dans les esprits qui incitent et amènent les soldats israéliens, pour des « prétendus » motifs de sécurité à sommer les femmes palestiniennes, sous la menace de l'arme, de se déshabiller sous les yeux de leurs enfants. C'est aussi l'extrême mépris et manque de respect et de considération qui conduisent les soldats américains à violer des femmes irakiennes. Les mêmes raisons autorisent les geôliers israéliens à enfermer des jeunes femmes dans des conditions des plus inhumaines et barbares, en l'absence d'un minimum d'hygiène.

Les femmes prisonnières sont privées d'électricité pendant l'hiver, d'eau ou de matelas propres. Pire encore, elles sont séparées de leurs bébés nourris au sein et de leurs petits enfants. Le supplice se poursuit pour ces femmes pour lesquelles le chemin de l'hôpital est barré, celui de l'éducation bloqué, leurs terres confisquées, leurs arbres déracinés, et travailler leurs terres et champs leur est désormais interdit.

J'essaie de me mettre à la place des femmes palestiniennes, mais je peine à les comprendre ou à comprendre et à sentir leur douleur. J'ignore aussi combien j'aurais survécu à une telle humiliation et à un tel irrespect de la part du monde entier.

Par contre, ce dont je suis entièrement consciente est que la voix des mères a été très longtemps étouffée dans cette planète dévastée par la guerre. Comment peut-on ouïr et témoigner des pleurs des mères si elles ne sont pas invitées à des forums internationaux comme celui d'aujourd'hui ?

Même si tout ce que je possède n'est pas exhaustif, je demeure convaincue, sans jamais l'oublier, que ces femmes sont mes sœurs et que mon devoir envers elles consiste à pleurer pour elles, à me battre pour elles. Il faudrait se rappeler que ces femmes perdent leurs enfants dans des fraiseraiies ou sur des routes crasseuses près des check-points. Sur le chemin de l'école, ils sont ciblés par les tirs de nos enfants qui ont été élevés suivant le concept leur dictant que l'amour et la compassion sont liés à la race et à la religion.

Devant toutes ces femmes et tous ces enfants trahis, je ne peux qu'apporter mon soutien tout en reprenant la question d'Anna Akhmatova (une autre femme ayant vécu sous un régime de violence contre les femmes et les enfants) : Pourquoi est-ce que ce filet de sang déchire le pétale de ta joue ?

4 juillet 2010 - JFJFP –

Vous pouvez consulter cet article à : <http://jfjfp.com/?p=7720>

Traduction de l'anglais : Niha

---

## 2-6 Lettre à Brice Hortefeux - attaque de la LDJ au Musée d'Art Moderne.

Jean-Claude Lefort - le mercredi 24 novembre 2010

La « Ligue de défense juive » (LDJ) vient de se livrer à nouveau, ce dimanche, à des actes de pure violence extrême contre, cette fois, le Musée d'art moderne de la Ville de Paris qui accueille une exposition du grand photographe Kai Wiedenhöfer.

Paris, le 22 novembre 2010

M. Brice Hortefeux  
Ministre de l'Intérieur  
Place Beauvau  
75008 Paris

Monsieur le Ministre,

La « Ligue de défense juive » (LDJ) vient de se livrer à nouveau, ce dimanche, à des actes de pure violence extrême contre, cette fois, le Musée d'art moderne de la Ville de Paris qui accueille une exposition du grand photographe Kai Wiedenhöfer.

Cette exposition résulte d'un séjour et d'un travail de trois mois, sur place, du célèbre photographe après les tragiques événements de Gaza.

Elle donne à voir des aspects effroyables – aussi bien humains que matériels – de l'offensive israélienne qui s'est abattue contre les populations de cette bande de terre palestinienne durant l'hiver 2008/2009.

Ce reportage, a été récompensé par de nombreux Prix internationaux.

Ces distinctions n'ont pas empêché le Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF) de manifester, le 15 novembre dernier, son « indignation » contre ce qu'il qualifiait d'« acte de militantisme politique

que ne devrait pas accepter le Musée d'art moderne de Paris, qui est sous la responsabilité de la ville de Paris ». Coïncidence ? Six jours après cette attaque contre la liberté de création et d'expression, une bande de voyous se réclamant de la LDJ, encagoulés pour certains, a voulu détruire cette exposition, au risque d'endommager les œuvres de Picasso et de Matisse accrochées à proximité.

Les vigiles du Palais de Tokyo ont fort heureusement réussi à s'interposer, mais le musée a été fermé et l'accès à l'exposition également. Ce n'est pas acceptable.

Ce n'est pas la première fois que la LDJ mène ce type d'opération commando destructeur et aveugle mettant en cause des œuvres d'art notamment.

Et ce n'est pas la première fois que nous signalons que ce groupe extrémiste a été dissous, en raison de ses actes extrémistes violents d'un autre âge, aussi bien en Israël qu'aux Etats-Unis.

Faut-il vous rappeler que, le 7 avril 2002, l'un de ces voyous, qui se livraient à une « ratonnade », avait grièvement blessé d'un coup de poignard un commissaire de police ? Des complicités lui avaient permis de se réfugier en Israël. Là-bas, cinq ans plus tard, le même homme avait tué un père de famille palestinien de 35 ans de vingt-quatre coups de couteau...

Monsieur le Ministre,

Compte tenu de ce qui vient de se passer au Musée d'art moderne de la Ville de Paris nous vous demandons instamment :

1) D'assurer, par une présence policière adaptée, la protection de cette exposition qui doit se poursuivre en toute tranquillité. Rien ne serait pire que de céder à l'intimidation violente de la LDJ.

2) De diligenter une enquête sur les conditions dans lesquelles, après le communiqué du CRIF, ces individus, faute de pouvoir obtenir l'interdiction de cette exposition, ont cru pouvoir l'interdire eux-mêmes. Ils doivent être sanctionnés fermement par la justice de notre pays. Ces malfrats de la politique nuisent évidemment à la communauté dont ils se réclament et dont ils ternissent terriblement l'image. Votre collègue Michèle Alliot-Marie, lorsqu'elle était ministre de la Justice et Garde des Sceaux, a demandé incroyablement aux Parquets de poursuivre des militants pourtant pacifistes et antiracistes pour « provocation publique à la discrimination ». Si les nerfs, violents et racistes, de la LDJ n'étaient pas poursuivis, votre gouvernement tout entier serait légitimement soupçonné de pratiquer au minimum un intolérable « deux poids deux mesures ».

3) De décider, au vu de l'ensemble des « actions radicales » menées systématiquement par ce groupuscule, de dissoudre la LDJ, qui, depuis longtemps, ne devrait pas avoir pignon sur rue dans notre pays. Il est temps, plus que temps, que cette décision s'impose.

Dans l'attente de décisions rapides de votre part,

Je vous prie de croire, Monsieur le Ministre, à l'expression de mes salutations distinguées.

Jean-Claude Lefort

Député honoraire

Président de l'AFPS

Jean-Claude Lefort –

mercredi 24 novembre 2010

<http://oumma.com/Lettre-a-Brice-Hortefeux-attaque>

---

Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.

" Déclaration Universelle des Droits de l'Homme - Article 19